

# nantes-citoyennete.com

Le Conseil de développement de Nantes Métropole

---

## Délégation "Nouveaux médias, nouveaux réseaux numériques"

---

2 juillet 2009

### Contribution de Walter BONOMO

#### EDUCATION, MEDIAS ET COMMUNICATION

#### Émergence de nouveaux modèles d'information et de partage de connaissances au sein des territoires et incidences pour la métropole nantaise

##### PENSER AUX MEDIAS DE DEMAIN : UN DEFI POUR LA PENSEE

La perspective fixée par le Conseil de développement – par sa commission « *Nouveaux médias, nouveaux réseaux numériques* » - se propose de penser le développement des médias à Nantes et son agglomération dans une vision de long terme. *Vaste sujet !*

Les interventions précédentes ont principalement consisté à partir de la situation actuelle des médias pour avancer des scénarii de rapprochements au service d'un projet d'agglomération qui reste à construire.

Cette intervention part d'une autre perception. Pour tenter de penser le futur, ce texte se propose de ne pas partir de la notion de médias, de la mettre temporairement de côté, pour mieux y revenir.

Ce postulat repose sur une série de constats et facteurs :

- Une position décalée au sein du secteur éducatif par rapport aux médias traditionnels :

À l'Université, en tant que chef de projets multimédia, j'interviens dans la conception de médias éducatifs, aussi bien destinés à des populations larges que restreintes.

Concernant le grand public, je suis intervenu sur une série de projets qui ont pour particularité de valoriser des savoirs déjà existants dans l'espace public, conférences / débats organisés par des associations, universités, collectivités, en vue de leur donner une diffusion plus large sur les réseaux. Il ne s'agit donc pas de médias au sens classique du terme, mais qui relèvent d'une conception spécifique, adaptée à la problématique de diffusion des savoirs et de partage des connaissances.

L'agenda Va-savoir.net et le WebTV oasis sont des prototypes qui ont permis d'expérimenter ce type de concepts et de mieux comprendre les logiques des utilisateurs intéressés par l'accès à des savoirs approfondis, au-delà des formats classiques que peuvent accorder les médias actuels.

- Le constat d'un paysage médiatique en profond bouleversement.

Les médias sont en refondation et, vis-à-vis d'Internet, beaucoup ont pris le train en marche.

On peut dire que beaucoup de médias classiques (presse, télévision) ont tardé à prendre en considération l'arrivée des TIC qui ont bousculé leurs habitudes, leurs modèles. Aussi, on peut se demander s'ils sont les mieux placés pour interroger les changements qui les impactent.

Pour bonne part, ces changements les dépassent. Il s'agit de changements profonds qui agissent tant au niveau des réorganisations de territoires, de pouvoirs provoqués par la mondialisation et les nouvelles technologies de l'information et de la communication, mais aussi au niveau des comportements des lecteurs en pleine évolution.

De ce point de vue, il peut paraître utile de raisonner ces transformations en dehors du spectre des médias, qui ne sont qu'un des exemples de profonds changements en cours.

- Il existe des catégories d'acteurs qui ne se pensent pas en tant que médias classiques institués et qui pourtant peuvent s'apparenter à des médias :

Universités, associations militantes, lieux de conférences ou du débats publics, collectivités : ces organisations sont en elles mêmes des sources ou des vecteurs d'informations, qui expérimentent des modèles nouveaux formats, de nouvelles relations avec leurs publics, utilisent parfois le web 2.0, mais à leur façon. Cependant faute de moyens, ces formes ont du mal à émerger.

À ce stade, ces médias sont embryonnaires mais constituent de précieux bassins d'expérimentation et d'innovation.

Par exemple, les ENT en déploiement dans les universités et les lycées vont toucher 400 000 personnes. Qui, à ce jour, les considère comme des médias à part entière ?

Autre exemple. Rien qu'à Nantes, il existe plus de 150 conférences par mois destinées au grand public. Quel média traite de cette actualité ?

De même, à côté des TV de proximité, on assiste à l'émergence de WebTV d' « hyper-proximité » telle que TVREZE.fr qui proposent un nouveau type de relation avec leur public basé sur la valorisation des individus au sein de leurs territoires de vie, à la mutualisation des informations, à la production partagée entre spécialistes et non spécialistes de l'information.

Ces quelques exemples montrent qu'il existe des acteurs qui ne sont pas des médias classiques, ou ne se pensent pas en tant que médias mais qui, pourtant, sont autant de points d'appui pour penser l'avenir des médias. À côté des médias traditionnels, ils peuvent agir au développement des territoires, dont l'avenir est fortement lié à la circulation et au partage des savoirs.

### **Cette intervention se propose de développer les points suivants :**

1. Constat de la situation des médias et hypothèse d'un changement paradigmatique
2. Une vision extensive de la problématique des médias, en prenant appui sur le concept de « villes apprenantes »
3. La présentation de l'exemple de Montréal
4. Des exemples locaux
5. Une proposition de développement pour Nantes et la Métropole

### **DES MEDIAS EN CRISE**

Les interventions précédentes de Patrick Ardois et de Dominique Luneau ont bien montré le contexte de crise que traversent les médias. Parmi les causes structurelles, on peut en rappeler quelques unes :

#### Des causes externes :

- Evolutions technologiques : Internet, réseaux, mobilité
- La concurrence entre médias : TV, radios, Internet, presse
- Evolution des modèles économiques : gratuité, crise de la publicité
- Evolutions du comportement du lectorat : individualisation, participant et producteur de contenus, temps réel, mobilité...

#### Des causes internes :

- Pertes de crédibilité : actionnariat, dérives, people
- Organisations fragilisées : réorganisations permanentes, précarité, décalage des formations, inquiétudes des journalistes.

### **LA FAUTE A INTERNET ?**

Il serait facile de pointer la seule responsabilité d'Internet. Les raisons profondes sont bien plus larges :

- À l'après-guerre, on assiste à un essor de la presse. Dans les années 70, plusieurs grands groupes médiatiques se sont constitués
- Dans les années 80, les gestionnaires de ces grands groupes médiatiques répondent aux demandes des investisseurs d'augmenter le rendement sur investissement
- Avec l'arrivée de la télévision, de 1950 à 1990, un partage des revenus publicitaires s'opère
- En 1990, avant même l'arrivée d'Internet, les revenus publicitaires avaient déjà chuté de 26 %. Internet n'a fait qu'accélérer le processus.

## LES CONSEQUENCES DE CES CHANGEMENTS ?

Nombre d'observateurs estiment que nous sommes en plein dans **un changement de paradigme médiatique** où le journal, en tant que contenant, ne suffit plus au développement du journalisme qui, lui, est en voie de transformation.

Le journalisme n'est pas mort. Il n'y a jamais eu autant de lecteurs depuis Internet. Cependant, il se cherche tout simplement de nouveaux espaces, de nouveaux lieux d'accueil pour s'y développer.

Les voies de son développement passent par l'accès à de nouvelles formes de contenants :

- La presse gratuite, la presse institutionnelle
- La TNT, la télévision de proximité, la RNT
- Les terminaux mobiles
- Les réseaux sociaux, les blogs spécialisés

L'approche par les contenants répond avant tout aux logiques des opérateurs du marché. Elle ne suffit pas pour penser les transformations en cours, et permet encore moins, de porter un modèle de développement territorial.

Pour y parvenir, il faut donc trouver un cadre plus riche, qui intègre au-delà des médias, une ambition de développement pour le territoire, instaure du sens tant pour le devenir des organisations que des individus.

Le concept de « **ville apprenante** » permet d'élargir l'approche, car elle permet d'appréhender l'importance de l'information dans le développement des territoires, d'intégrer dans un schéma extensif, la contribution des médias en lien avec d'autres acteurs, porteur d'initiatives dans le domaine de la diffusion des savoirs et de la connaissance.

## **ORIGINE ET INTERET DU CONCEPT DE « VILLE APPRENANTE »**

Né au début des années 1990, le concept de territoires - *ville, régions ou d'organisations* - apprenants, part de l'idée que les villes se sont pensées acteurs de leur propre développement et, qu'à leur niveau, elles peuvent agir à l'amélioration durable des conditions de vie des citoyens et des organisations.

Ce concept est le produit de son époque qui affirme le pouvoir des villes dans la globalisation des marchés, dans la nouvelle donne de l'économie internationale du savoir et des changements technologiques et scientifiques.

Ses mots clefs sont : *l'innovation, le changement, la valorisation du savoir sous toutes ses formes, l'utilisation créative des techniques de pointes, les interactions, les synergies, les partenariats et réseaux.*

Ce concept recouvre donc tout autant des dimensions sociales, culturelles, économiques que civiques, tant à l'échelle locale, municipale qu'internationale.

Il s'agit d'un projet global de société, cherchant à instaurer, au niveau d'une ville, des rapprochements entre les citoyens et leurs territoires de vie et en les permettant d'établir des connexions :

- avec l'apprentissage, la recherche, la créativité et l'innovation
- les nouvelles technologies de l'information et des communications
- les forces vives du territoire et des régions environnantes
- avec le monde et le XXIe siècle

**Dans un schéma de développement qui accorde aux savoirs et aux connaissances une valeur centrale, les acteurs des collectivités, de l'éducation et des médias sont ici en première ligne pour mobiliser toutes les intelligences à l'échelle d'un territoire.**

### **PLUS PRECISEMENT**

C'est une ville fondée sur l'acquisition et la diffusion des connaissances tout au long de la vie.

C'est une ville qui favorise et facilite l'activité apprenante en créant un climat et un environnement propices à des apprentissages riches.

C'est une ville qui place l'épanouissement de ses résidents, le plein exercice de leur citoyenneté, le développement de leur potentiel et leur prospérité au cœur de ses préoccupations et de son développement.

C'est une ville inclusive qui conjugue création de la richesse et justice sociale.

C'est une toile savamment tissée de réseaux et d'interrelations, tant au niveau local, régional qu'international.

C'est une ville dotée d'une vision à long terme ambitieuse, stimulante et mobilisatrice.

C'est une ville qui se soucie de la qualité de sa main-d'œuvre, compétitive sur le plan mondial et qui se renouvelle sans cesse. C'est une ville qui investit dans son capital humain, intellectuel, culturel et social.

### **L'EXEMPLE DE LA VILLE DE MONTREAL**

Dans ce domaine Montréal est une ville pionnière. Elle a pris conscience de son potentiel et a forgé le concept de ville apprenante pour en faire son modèle de développement. Elle a mis le savoir au cœur de sa politique de ville en commençant à identifier ses forces pour mieux les mettre en valeur :

- Une ville située dans l'espace francophone : population cosmopolite, éduquée et multilingue
- Une ville disposant main d'œuvre hautement qualifiée
- Une ville avec de nombreux centres de savoirs (enseignement supérieur)
- Une ville accueillant une communauté scientifique de premier plan
- Une ville à fort potentiel éducatif
- Une ville occupant une place majeure dans des secteurs clé de l'innovation (aérospatiale, biopharmaceutique, technologies de l'information et du multimédia)
- Une ville d'accueil et d'organisation d'activités internationales
- Une ville avec une vie culturelle intense
- Une ville où se développent une multitude de projets et d'initiatives menés par la ville, les universités, les entreprises, le milieu institutionnel... et d'investissements publics et privés qui favorisent l'essor de l'industrie du savoir et apportent de multiples retombées pour la ville et sa population
- Une ville dotée d'un plan stratégique

À partir de ces éléments, c'est une ville qui a aussi cherché à travailler ses faiblesses :

- Démocratiser l'accès au savoir et les inégalités de formations, par exemple, en ciblant ses objectifs et ses aides de formation sur les personnes les plus menacées d'exclusion
- Mieux intégrer et mettre à profit le bagage de ses immigrants, nouveaux et anciens, et, parmi eux, de ses immigrants scolarisés
- Faire face à sa faible croissance démographique et au vieillissement de la population active, en assurant la relève et l'intégration sociale et professionnelle des jeunes tout en mettant à profit l'expérience et les compétences de son important bassin de futurs retraités
- Attirer et retenir les cerveaux, par un environnement attractif...

## CHEZ NOUS AUSSI EN FRANCE, LE CONCEPT CHEMINE

En France, la ville de Lyon est souvent citée en exemple. Il n'y a pas de recette toute faite. Chaque ville invente son modèle. Par rapport à Montréal, Lyon met davantage en relief son rôle éducatif. On parle d'ailleurs ici de « ville éducatrice ». Il existe un réseau des villes éducatrices, dont Nantes fait partie.

L'idée part du principe que la ville, en tant que lieu de rencontres, d'échanges et de confrontations, de pratiques multiples et de culture, contient à son niveau de grandes potentialités éducatives.

Il ne s'agit pas de réduire l'éducation à l'école mais de rechercher l'articulation croisée de différentes sortes d'acteurs impliqués pour agir avec eux en faveur du développement d'une éducation partagée par tous.

Concrètement il s'agit de renforcer les liens entre :

- Les acteurs de **l'éducation formelle** (l'école) - seule organisation structurée au niveau des contenus, des modalités d'enseignement et qui assure une égalité de traitement sur tout le territoire national
- Les acteurs de l'éducation **non-formelle** qui recouvre une série d'acteurs qui interviennent en périphérie du champ éducatif comme des associations, des structures municipales qui peuvent développer des initiatives de soutien scolaire...
- et des actions relevant de **l'éducation in formelle qui** se fait au quotidien dans l'univers familial ou dans le groupe de pairs (copains, quartier, etc.)

La ville de Lyon agit à ses trois niveaux (*Yves Fournel*).

On peut retenir ici l'idée que la sollicitation de la puissance publique à un niveau local, à partir d'un schéma directeur, permet de fédérer des forces issues de secteurs distincts pour œuvrer à une éducation et une culture partagées par tous.

Dans cet ordre d'idée et dans une vision extensive de la notion d'éducation, on pourrait très bien entendre la participation active de certains acteurs de la communication et des médias qui, en tant que professionnels de l'information, pourraient agir de concert à la mise en place d'un projet global et utile à l'éducation de tous, au développement de la culture, de la citoyenneté, du sens critique...

## **D'AUTRES EXEMPLES DE POLITIQUES TERRITORIALES AXÉES SUR LA DIFFUSION ET LE PARTAGE DES SAVOIRS PAR TOUS**

### **Le forum des Savoirs – CG 22**

Le Forum des savoirs est une association qui, au niveau des Côtes d'Armor, regroupe l'ensemble des acteurs de la formation du département (chambres consulaires, inspection académique, collectivités locales, associations...) en vue de faciliter l'accès aux savoirs pour tous, sous toutes les formes, par tous les moyens et sur l'ensemble du département.

Ces acteurs travaillent ensemble à l'élaboration d'actions, agissent au développement de la culture scientifique et technique, de l'éducation citoyenne, formation tout au long de la vie...

Le projet bénéficie du soutien financier du Conseil général des Côtes d'Armor.

Un site Internet a été mis en place et diffuse gratuitement des conférences et débats organisés à l'échelle du département.

Cependant le projet n'a pas été pensé comme un média. L'audience de ce site est confidentielle.

### **Le média numérique Sciences et techniques des Pays de la Loire**

Dans le même ordre d'idées, une réflexion est en cours pour mettre en place, au niveau de la région des Pays de la Loire, un dispositif pour valoriser les savoirs scientifiques et les médiatiser auprès du grand public.

Ce dispositif prévoit de mettre en place une organisation de 4 permanents, de la médiation scientifique, acteurs de la communication événementielle, du web pour valoriser la programmation régionale des conférences et débats déjà existante toute l'année.

- L'idée est, d'une part, de fédérer les actions existantes autour d'un label, par l'intermédiaire d'un appel à projets
- De couvrir l'actualité régionale par des reportages, interviews, des chroniques, des dossiers mis en ligne
- De travailler en lien avec les médias régionaux pour amplifier la visibilité des initiatives intégrant le dispositif.

### **TVREZE.fr**

Il s'agit d'un site qui met en relation des citoyens non professionnels des médias. Ensemble, ils animent une télévision web de proximité et produisent et diffusent des reportages pour aller à la rencontre de leur territoire de vie. Lancée en septembre 2008, ce dispositif a su mobiliser 15 bénévoles qui ont produit près de 200 reportages.

Au-delà de la seule diffusion de l'information, cette expérience montre qu'il existe aujourd'hui un intérêt croissant du public pour une information de proximité qui, non seulement, les informe, mais aussi les valorise au sein de leurs territoires de vie. De ce point de vue, la télévision classique, de part sa structure lourde de production, n'est pas l'outil idéal pour développer ce type de relations. La souplesse permise par le web, permet d'imaginer les nouveaux services de proximité qui, lorsqu'ils sont proposés, trouvent un écho favorable auprès de la population. À ce sujet, je suis de ceux qui défendent l'idée que l'avenir de la télévision locale passe par les téléwebs.

## **AGIR À NANTES POUR DE NOUVEAUX MODELES D'INFORMATIONS ET UN PARTAGE DES CONNAISSANCES POUR TOUS**

Autour du projet de la Cité des Arts et de la création, Nantes se dote à son tour d'un projet stratégique de développement qui met au centre les savoirs et la culture.

Au-delà des aménagements en cours de l'espace urbain, il reste cependant une ingénierie de la production et de la diffusion des savoirs en réseau à bâtir.

Malgré le fort déploiement des TIC, la mutualisation des ressources et leur diffusion vers le grand public restent problématiques.

Les principaux freins sont connus :

- Un système territorial et éducatif qui demeure hiérarchique et sectorisé et qui constitue des freins à l'innovation croisée
- Un modèle économique introuvable en dehors du soutien majoritaire des collectivités
- Dans la population, la persistance d'inégalités d'accès aux savoirs, la culture et aux TIC
- De faibles capacités de communication pour les structures associatives
- Une culture de la mutualisation entre acteurs de l'éducation, de la communication et des médias qui reste à construire dans le temps.

### **6 PROPOSITIONS CONCRETES**

#### **POUR LA DIFFUSION DES SAVOIRS ET LE PARTAGE DES CONNAISSANCES AU NIVEAU DE LA MÉTROPOLE :**

1. Mettre en place une étude pour formaliser un projet de diffusion des savoirs et des connaissances partagés par tous à l'échelle de la Métropole
2. Créer une organisation de spécialistes de l'éducation, de la culture, des médias qui, en lien avec la Métropole, pilote un programme d'actions transversales (TIC, médias, éducation, culture)
3. Doter cette organisation d'une capacité d'intervention pour fédérer des actions existantes et les faire coopérer (par ex : par la mise en place d'appels à projets transversaux)
4. Créer sur Internet un réseau qui diffuse les conférences et débats publics qui se déroulent toute l'année dans tout l'espace métropolitain, créant ainsi un média unique en son genre
5. Agir au niveau de la communication locale, en lien avec les relais existants
6. Impulser une dynamique de création de ressources et de services éducatifs en associant des acteurs de l'éducation, de la communication et des médias.